Cahiers LandArc 2014 - N°1

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Tête de pipe à l'effigie de Napoléon 1er





ANTIQUITÉ TARDIVE MOYEN ÂGE MODERNE CONTEMPORAINE

Tête de pipe à l'effigie de Napoléon 1^{er} du début du XIX^e siecle, Verneuil-sur-Seine (Yvelines, Ile-de-France)

Jean Soulat⁽¹⁾ & Nicolas Girault⁽²⁾

Mots-clés:

Pipe, Napoléon ler, Verneuil-sur-Seine, XIXe siècle.

Keywords:

Pipe, Napoleon, Verneuil-sur-Seine, 19th century.

Résumé:

La découverte d'une tête de pipe à l'effigie de Napoléon ler au sein d'un dépôt de mobilier daté du XIXe siècle dans le chœur de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines) permet de s'interroger sur ce type d'objet. En plus de la description et de l'analyse, il s'agit surtout d'explorer ces productions anthropomorphes si particulières provenant des ateliers Gambier et d'améliorer leur datation. Grâce à cette trouvaille en contexte stratifié, c'est également l'occasion d'évoquer plus généralement les pipes en terre cuite du XIXe siècle et, ainsi, de mettre en lumière l'archéologie contemporaine grâce à l'étude du petit mobilier.

Abstract:

The recent discovery of a pipe bowl in the choir of the church of Saint-Martin in Verneuil-sur-Seine (Yvelines) provides an opportunity to study this type of object more closely. The find, decorated with a mask of Napoleon I, was deposited together with other 19th century objects. Besides the description and analysis of the pipe bowl, this article explores this type of anthropomorphic artifact produced by the ateliers Gambier and seeks to specify the date range of its production and use. This artifact, found in a stratified context, is the starting point of a more general discussion of 19th century earthenware pipes, stressing the importance of historic archaeology through the study of small finds.

Land Arc

Février 2014

⁽¹⁾ Laboratoire LandArc.

⁽²⁾ Service archéologique départemental des Yvelines.

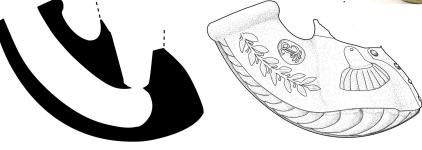
CONTEMPORAINE

CONTEXTE DE DECOUVERTE

Lors de la réalisation d'un diagnostic archéologique en octobre 2012 au sein de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines) mené par le Service archéologique départemental des Yvelines⁽³⁾, un dépôt de mobilier a été découvert dans le chœur. La fouille d'une fosse rectangulaire dans laquelle a été placé ce dépôt a mis en évidence un lot très intéressant d'objets hétéroclites⁽⁴⁾. Le caractère exceptionnel de cette découverte s'est vite distingué. En effet, une cruche en grès du Beauvaisis de plus de 30 cm de haut était obturée par une tomette gravée grossièrement du millésime de 1838. Par-dessus reposait un bouchon de pot en céramique. Celuici, renversé, contenait deux couches de matériaux non déterminés recouvrant une pièce de douze deniers de Louis XVI des années 1792/93. Deux bouteilles en verre étaient placées de part et d'autre de la cruche. Contre une paroi de la fosse, une rosace ornementale en plâtre comportait, gravée au revers, la date de 1838. Cette rosace était calée par une seconde tomette. L'intérieur de la cruche a livré des séries d'objets telles que des verreries, des pipes en terre cuite et divers petits objets métalliques (boutons, appliques, dés à coudre, boucles, montre à gousset, éperon, plumes, ciseaux, etc.).

Les caractéristiques typologiques de la plupart des objets suggèrent une chronologie allant de la Révolution à la Monarchie de Juillet. Les limites basse et haute sont données par la monnaie du bouchon et la date de 1838 pouvant correspondre au moment du dépôt. Malgré la facilité de détermination de l'ensemble du corpus, les motivations à l'origine de cet assemblage d'objet restent pour l'instant inconnues.

Fig. 1 – Tête de pipe provenant de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), dessin @ N. Girault, SADY.



(3) Soulat 2012.

Février 2014

(4) Girault, Soulat 2012, p. 164-173.

(5) Antiquaire Luc de Laval, Vannes.

Parmi ces 54 artefacts de céramiques, verres et métaux, se trouvait la majeure partie d'une tête de pipe anthropomorphe à l'effigie de Napoléon ler (fig. 1, 2).

Fig. 2 – Tête de pipe provenant de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), photos © N. Girault, SADY.



DESCRIPTION DE LA TETE DE PIPE

N. Girault

Afin d'établir une description complète de l'objet, nous disposons de photographies d'un exemplaire strictement identique à celui de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine et presque complet, vendu en fin d'année 2012 par un antiquaire de Vannes⁽⁵⁾ (fig. 3).

Fig. 3 – Tête de pipe vendue en 2012 par Luc de Laval, antiquaire à Vannes (Morbihan), © Luc de Laval.





antiquité tardive moyen âge moderne contemporaine

Il s'agit d'une tête de pipe en terre noire. Des traces d'ébarbage parcourent toute la superficie de l'axe médian suggérant une mise en forme par moulage. La surface présente un aspect brillant, obtenu par un polissage réalisé avant le séchage complet. Plusieurs traces linéaires et l'écrasement du bord de l'épaulette gauche trahissent assez nettement ce traitement de surface. On note par ailleurs la présence de petites éraflures réalisées dans la matière avant cuisson (fig. 2). L'atteinte au décor lors du lissage, les quelques éraflures et l'ébarbage assez grossier laisse penser à un traitement peu soigneux du matériau.

La partie conservée mesure 71 mm de long pour une largeur de 50 mm et une masse de 65 g. Son fourneau représente à l'origine un buste de Napoléon Bonaparte en tenue de colonel chasseur à cheval de la garde, arborant la Légion d'honneur. La tenue de colonel chasseur était une des favorites de l'Empereur et se reconnait par ses épaulettes à frange et son gilet à double rangée de boutons (habituellement blanc ou vert, en laine ou en coton) (fig. 4). La tête surmontée d'un chapeau faisant office de gueule du fourneau est manquante, fracturée au niveau du cou. À l'arrière, la douille est courte, montante et annelée. Ses côtés sont décorés par des branches d'olivier. Une estampille au monogramme « JG » y est apposée à droite. Enfin, le dessous de la pipe est côtelé

Cette tête de pipe est destinée à s'adapter au bout d'un tuyau venant s'insérer dans la douille. Ceci permettait l'interchangeabilité des fourneaux sur le tuyau. Pour ce faire, le modèle complet présente un bouchon du même matériau servant à l'obturer. Celui-ci est relié à la pipe par une chainette vraisemblablement en alliage cuivreux, retenue à la base de la lèvre par un anneau.



Fig. 4 – Napoléon en uniforme de colonel des chasseurs de la garde, tableau de R. Lefèvre, 1812. © RMN /Agence Bulloz

ANALYSE

L'estampille au monogramme « JG » apposée côté droit sur la douille correspond aux initiales de Joseph Gambier, fils de Jean Gambier, fondateur de la piperie éponyme à Givet (Ardennes). A la mort de ce dernier en 1817, la fabrique est reprise par Joseph Gambier et se spécialise particulièrement dans les têtes de pipe anthropomorphe. Parmi les 1250 modèles recensés⁽⁶⁾, se distinguent plusieurs exemplaires à l'effigie de Napoléon Bonaparte. A partir de 1846, et juridiquement à partir de 1858, les productions Gambier apparaissent à Paris sous la marque « Gambier à Paris » suite au rachat de l'entreprise par Louis-Mervin Hasslauer. Des exemplaires plus tardifs sont donc produits avec cette marque.

À travers les différentes têtes de pipe de ce type inventoriées au sein des principales collections muséales^[7], archéologiques^[8] et privées^[9], il a été possible de mettre en place une ébauche de classement en fonction du matériau utilisé, du mode de représentation de Napoléon et des différences perceptibles.

Tout d'abord, plusieurs sortes de représentations de l'Empereur sont connues et divisibles en deux catégories. La première ne concerne que la tête, soit portant le bicorne pour ses fonctions de général, soit portant la couronne de laurier rappelant ainsi son statut d'empereur et son sacre. La seconde catégorie illustre un buste en tenue de colonel chasseur arborant la Légion d'honneur comme les modèles de Verneuil-sur-Seine et de Bretagne. Différents matériaux sont employés au sein de cette catégorie : la porcelaine émaillée blanche, la porcelaine peinte, la terre cuite blanche et la terre cuite noire. Une chronologie se détache,

⁽⁶⁾ Golfouse s.d., p. 13.

⁽⁷⁾ Musée de l'Armée aux Invalides, Paris 7e arrondissement : www. musee-armee.fr. Amsterdam Pipe Museum, Prinsengracht 488, 1017 KH Amsterdam, Pays-Bas : www.pipemuseum.nl

⁽⁸⁾ Peu d'exemplaires de ce type ont été trouvés en fouilles archéologiques : chantier du Louvre, Cour Napoléon – Rue Fromenteau, Paris ler arrondissement, Information inédite, Musée du Louvre.

⁽⁹⁾ La plupart du temps issues de vente dans le milieu des antiquaires et des experts. Certains collectionneurs privés mettent aussi à disposition catalogues et documentation, comme le très complet site http:// gambierpipes.com

antiquité tardive moyen âge moderne contemporaine

déterminée par le matériau utilisé. Entre 1817 et 1830-1840, les productions Gambier les plus anciennes sont des exemplaires en terre cuite noire. À partir de la deuxième moitié du XIX° siècle, ces exemplaires se raréfient au profit de modèles en terre cuite blanche, portant la marque « Gambier à Paris » (fig. 5). De surcroît, il semble qu'à partir du milieu du XIX° siècle, le modèle Gambier à l'effigie de Napoléon s'exporte et se diffuse dans d'autres fabriques françaises et européennes comme les manufactures allemandes de Meissen, Berlin ou Fürstenberg⁽¹⁰⁾. Ces productions sont en porcelaine émaillée souvent peinte (fig. 6).

Fig. 5 – Tête de pipe en terre blanche « Gambier à Paris », photos © Amsterdam Pipe.



Fig. 6 – Têtes de pipe en porcelaine peinte, fabriques allemandes, photos © Amsterdam Pipe Museum.



(10) Informations du Amsterdam Pipe Museum.

CONCLUSION

La recherche de comparaisons réalisée au sujet de l'exemplaire de Verneuil-sur-Seine n'a permis de mettre en évidence qu'un seul autre cas exactement similaire. Cette rareté apparente ne résiste cependant pas à l'analyse qui peut en être faite. La remise en contexte, combinée à la qualité relative du traitement et au recensement de plusieurs modèles différents, démontre que cette tête de pipe appartient à un type d'objet produit en série à partir du premier tiers du XIXe siècle. L'usage de la terre cuite noire suggère une mise en vente antérieure à 1840, en corrélation avec le supposé terminus ante quem de 1838 du dépôt.

Plus généralement, les catalogues Gambier proposaient un nombre important des têtes de pipes à l'image de personnages populaires, publics (politiques, militaire, etc.) ou imaginaires. Du fait de leur interchangeabilité et de leur variété, ces objets peuvent avant tout être considérés comme des accessoires de mode. Utiliser une pipe à l'effigie de Napoléon 1er aurait pu aussi revêtir un caractère politique. Il apparaît toutefois difficile d'en déterminer la signification avec assurance. Dans la plupart des cas, les têtes de pipes anthropomorphes tiennent du registre de la caricature, mode de représentation en plein essor dans les années 1830. L'objet en question est-il le contre-exemple de cette réalité ? Autrement dit, était-ce un hommage post-mortem ou un signe d'appartenance à une mouvance bonapartiste que de fumer dans la tête de l'Empereur ?

Pour finir, la faible représentation de ces pipes dans la documentation archéologique est à mettre au crédit du manque de recherches dans ce domaine en France et plus particulièrement dans l'étude du mobilier moderne et contemporain. Malgré de récentes études de cas^[11], les collections muséales et les catalogues de ventes restent souvent les supports les plus utiles pour l'étude du petit mobilier des périodes moderne et contemporaine. Pourtant, cela implique la manipulation d'une information dont la qualité est souvent aléatoire et pour laquelle une grande prudence est évidemment de mise. L'étude proposée s'inscrit dans une démarche de catalogage des artefacts modernes et contemporains issus de contexte archéologique bien documenté.

Land Arc

Cahiers LandArc N°1

Février 2014 4

⁽¹¹⁾ On citera les études faites sur la cour du Grand Commun du château de Versailles (Yvelines) dans Dufour 2013 ou sur le campement napoléonien à Etaples-sur-Mer (Pas-de-Calais) dans Lemaire 2011.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Dufour 2013:

J.-Y. Dufour, Versailles « château royal, cour du Grand Commun », Nécropole mérovingienne et jeu de paume du roi Louis XIII, (Yvelines), Rapport de fouille, volume 1, Paris, service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, Inrap, Centre-Île-de-France, octobre 2013, 422 p.

Girault, Soulat 2012:

N. Girault, J. Soulat, « Le dépôt de mobilier du XIX° siècle », dans J. Soulat, *L'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines),* Rapport de diagnostic, Paris, Service régional d'Archéologie d'Île-de-France, Montigny-le-Bretonneux, Service archéologique départemental des Yvelines, 2012, p. 164-173.

Golfouse s.d.:

E. Golfouse, Les pipes en terre de Givet. Petite étude de géographie locale, Les Anciennes Industries Givetoises, L'Ardennais, Charleville, sans date, 18 p.

Lemaire 2011:

F. Lemaire, « Les camps napoléoniens d'Etaples-sur-Mer (camp de Montreuil 1803-1805). Recherches en cours », Mémoire d'Opale, 3, 2011, p. 7-21.

Soulat 2012:

J. Soulat, *L'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine (Yvelines), Rapport de diagnostic,* Paris, Service régional d'Archéologie d'Îlede-France, Montigny-le-Bretonneux, Service archéologique départemental des Yvelines, 2012, 241 p.



Cahiers LandArc N°1

Février 2014



Siège social : 1 rue Jean Lary 32500 Fleurance Tel. 05 62 06 40 26 archeologie@landarc.fr N° Siret : 523 935 922 00014



Correspondant nord: 7 rue du 11 novembre 77920 Samois-sur-Seine archeologie@landarc.fr